

PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS. UNISSEZ-VOUS!



LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

III^e ANNÉE - N° 27-28 — LUNDI 5 AVRIL 76 — PRIX: 3F.

Organe du Comité Exécutif de la IV^e INTERNATIONALE

ESPAGNE: "COMME EN 36"?

Plus les formes de mobilisation de la classe ouvrière espagnole vont dans le sens de l'affrontement rangé avec le bourgeois, plus les ouvriers révolutionnaires cherchent le programme et l'organisation qui répondent à leurs aspirations de plus en plus précises : en finir avec l'Etat bourgeois par la révolution prolétarienne. Ce sont ces ouvriers avancés qui commencent à quitter les organisations que l'on appelle "traditionnelles" du mouvement ouvrier (partis stalinien et sociaux-démocrates) sur la base de leur expérience décuplée par le rythme accéléré de la lutte des classes.

Dans cette situation, le parti stalinien de Carrillo pousse sa politique "plus à gauche" pour tenter de maintenir dans ses rangs les militants révolutionnaires et sous son influence, les ouvriers veulent abattre le franquisme par la révolution socialiste. En même temps, le processus de fusion de la "Junta Démocratique" et de la "Plateforme de Convergence" (coalition bourgeois dirigée par les sociaux-démocrates du PSOE) a été accéléré. Le bourgeois

dits "civilisés" comprennent que c'est le seul moyen de freiner la mobilisation ouvrière avant qu'elle ne mette à bas les institutions bourgeois.

Les grèves, bien qu'ayant diminué d'intensité, n'en sont pas moins durées. La classe ouvrière commence à tirer le premier bilan de son irruptio[n] brutale sur la scène politique. Dès le début du mois d'Avril, les mouvements de grèves reprendront sans nul doute avec une force accrue, dans la métallurgie, le bâtiment, chez les mineurs des Asturias.

La classe ouvrière espagnole part au combat. Ses ennemis, en premier lieu dirigeants trahis, veulent la mener à la défaite. Comme en 36.

Mais, si en 36, l'Opposition de Gauche Espagnole a capitulé en passant dans le camp du centrisme, en formant le POUM et en abandonnant la lutte pour la fondation de la QUATRIÈME INTERNATIONALE, signant par là-même sa mort, la QUATRIÈME INTERNATIONALE existe en Espagne. Notre section espagnole, le PARTI OUVRIER RE-

MOLUTIONNAIRE, bien que minoritaire dans le mouvement ouvrier, apparaît comme un pôle de référence tant aux ouvriers révolutionnaires qu'à toutes les organisations. Son intervention dans la mobilisation ouvrière, qu'il dirige dans certains secteurs qu'il organise pour la mener à la grève générale, lui vaut le fait de commencer à être reconnus par des ouvriers de plus en plus nombreux.

Cela lui vaut aussi d'être la cible des attaques conjointes de la bourgeoisie et de l'appareil stalinien. Conscients de notre force politique, les alliés contre la révolution organisent les attaques à grande échelle contre notre Parti.

A Majorque, dans une manifestation "pacifique", la police et le service d'ordre du PCE ont agressé nos camarades. A Mataro, après que les membres du PORE soient intervenus devant une assemblée de 15000 ouvriers pour appeler à la grève générale et à l'organisation de Comités Ouvriers, et après qu'ils aient été applaudis par les grévistes, les staliniens ont usé de la violence physique.

(suite en dernière page)

LIRE EN PAGE 5:

CARRILLO ET LES CENTRISTES

LIRE EN PAGE 7:

RESOLUTION CENTRALE DU
II^e CONGRES DU P.O.R.E.

Hemeroteca General

LE 18 AVRIL
A PARISAPPEL DE LA
IVème INTERNATIONALE

CONFERENCE MONDIALE DE LA JEUNESSE OUVRIERE DE LA METALLURGIE

Jeunes ouvriers, militants de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse,

La QUATRIÈME INTERNATIONALE prépare une Conférence Ouvrière Mondiale pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe en Juillet à Barcelone.

La QUATRIÈME INTERNATIONALE organise la préparation militante de la révolution européenne, première phase de la révolution mondiale, autour du combat qu'elle mène pour la déclencher immédiatement en Espagne.

C'est le sens de la Conférence Ouvrière Mondiale de Juillet : centraliser les combats des travailleurs de l'Est et de l'Ouest pour organiser et développer la révolution européenne à partir de l'Espagne.

Le combat pour la Conférence Ouvrière Mondiale, c'est celui de la préparation de la révolution prolétarienne !

C'est ce combat que la IVème INTERNATIONALE vous appelle à rejoindre !

Jeunes ouvriers, militants, camarades de l'I.R.J.,

L'offensive actuelle des ouvriers et des masses laborieuses d'Espagne ébranle l'ordre impérialiste mondial.

L'impérialisme américain à la tête de la contre-révolution accélère la préparation de celle-ci. Haig et Kissinger ont clairement signifié qu'ils ne toléreraient aucun changement de gouvernements en Europe. La bureaucratie du Kremlin servile reconnaît l'hégémonie politique de l'impérialisme américain dans l'organisation de la contre-révolution. Ses différentes agences nationales, les partis "communistes", soutiennent de tout leur poids les gouvernements bourgeois en place, tout en préparant avec les

partis "socialistes" des solutions de rechange bourgeois : les fronts populaires ouverts le plus à droite possible.

Le complot international de la réaction se resserre. Impérialistes et bureaucraties veulent étouffer dans l'osuf la révolution espagnole.

Parce que dès son déclenchement, elle dépassera de loin le cadre de l'Espagne pour embrasser l'Europe.

Parce qu'elle mettra un coup d'arrêt à la préparation accélérée du coup d'Etat fasciste au Portugal, après celui du Chili, après celui tout récent en Argentine.

Parce qu'à l'Est comme à l'Ouest, elle sonnera le glas de la domination impérialiste et bureaucratique !

Jeunes ouvriers, militants, camarades de l'I.R.J.,

La QUATRIÈME INTERNATIONALE s'appuie sur votre mobilisation accélérée pour défaire le complot international de la réaction.

Notre réponse : la préparation de la révolution européenne, son déclenchement immédiat en Espagne !

La Conférence Ouvrière mondiale doit centraliser et organiser ce combat dans les prochains mois.

Comme première étape vers cet objectif, la QUATRIÈME INTERNATIONALE propose à l'I.R.J. elle vous propose, jeunes ouvriers et militants, d'organiser dans la mobilisation de la jeunesse ouvrière une Conférence Mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie le 18 Avril à Paris.

Cette proposition est claire! Contre le complot international de la réaction, il s'agit d'organiser autour de la QUATRIÈME INTERNATIONALE et de

l'I.R.J. la riposte ouvrière : la révolution prolétarienne !

Jeunes ouvriers, militants,

Chaque jour dans vos usines, vous êtes confrontés aux attaques de la bourgeoisie en crise appuyée par les dirigeants du PC et du PS.

Chaque jour, vous combattez car vous refusez de supporter les frais de la crise d'un système guidé par la seule loi du profit des capitalistes.

Chaque jour, vos luttes s'affrontent à l'Etat bourgeois à ses gouvernements, à ses polices. La révolution est là, dans chacuns de vos revendications !

Mais, chaque jour aussi, vous vous heurtez aux directions des vieilles organisations stalinianes et social-démocrates qui rampent devant la bourgeoisie. Ils parlent en votre nom pour vous trahir. Ils proposent une meilleure gestion du capitalisme. Ils veulent conserver l'Etat bourgeois, son armée, sa police, ses tribunaux, pour les retourner contre vous qui combattez pour la révolution socialiste et l'instauration de votre propre pouvoir.

C'est pourquoi ils parcellisent vos luttes, les isolent et tentent de séparer votre confiance dans vos propres forces.

Ce sont les mêmes staliniens au pouvoir en URSS et dans les pays de l'Est qui oppriment et exploitent vos frères travailleurs et organisent la répression contre eux.

Ce sont les mêmes sociaux-démocrates au pouvoir en Allemagne, en Angleterre, en Suède qui organisent la chômage massif, la misère, la répression, en particulier dans les usines de la métallurgie.

Ils ne sont pas les seuls à essayer de dévoyer vos assauts révolutionnaires. Des organisations centristes qui usurpent le drapeau de la QUATRIÈME INTERNATIONALE tentent à leur tour de vous maintenir dans le cadre de la domination bourgeoise ou bureaucratique. Alors que vous cherchez les voies du combat indépendant pour la révolution, ils vous proposent d'accepter les réformes du système capitaliste. Ils vous proposent d'exiger des gouvernements PC-PS, formes masquées des fronts populaires de collaboration de classe dont la classe ouvrière a fait la sanglante expérience en Espagne, en France et dernièrement au Chili !

Jeunes ouvriers, militants d'Espagne,

A Carrillo qui vous demandait d'applaudir les policiers franquistes, vous avez répondu en occupant les usines, en dressant les barricades contre la police.

A Carrillo qui vous demandait d'accepter le cadre des "syndicats" fascistes, vous avez répondu en occupant le siège de ces "syndicats", en excluant de votre mobilisation les représentants de ces "syndicats", en élisant vos comités de grève et d'usine.

Vous avez écrit "Révolution" sur les murs en réponse à la "réconciliation" que vous proposent les dirigeants du PC et du PSOE avec vos tortionnaires.

Jeunes ouvriers, militants du Portugal,

A Cunhal et Soarès qui participent au 6ème Gouvernement et couvrent la préparation du coup d'Etat fasciste, vous répondez par une nouvelle vague de grèves contre les mesures du 6ème Gouvernement. Vous cherchez les voies de la jonction révolutionnaire avec les masses laborieuses d'Espagne.

Jeunes ouvriers, militants de France,

A Marchais et Mitterrand qui veulent vous faire attendre les prochaines élections, qui tentent de vous épuiser par de multiples journées d'actions, secteurs par secteurs, vous répondez en rejetant ces journées d'action et en organisant résolument la grève pour la satisfaction immédiate des revendications, en cherchant les voies du combat uni de votre classe pour en finir avec Giscard.



Ce combat, la QUATRIÈME INTERNATIONALE et l'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE centralisent dans les deux campagnes internationales qu'elles ont engagées :

En défense de la révolution portugaise menacée !
Soutien à la lutte révolutionnaire des travailleurs espagnols !

Comité Ouvrier International contre la répression en URSS et dans les pays de l'Est !

Ces deux campagnes concentrent la marche à la révolution européenne, son déclenchement en Espagne.

Étouffons la bête franquiste !

En soutien aux combats des travailleurs espagnols et à leur avant-garde révolutionnaire, le PORE (section de la QUATRIÈME INTERNATIONALE) et les JRE (section de l'IRJ) :

Grèves, manifestations !

Organisons le boycott international de la dictature !

Appuyons la marche à la révolution politique dans les pays de l'Est et en URSS, il n'y a pas de combat pour le socialisme à l'Ouest sans combat contre la répression staliniste dans ces pays :

Libération immédiate de tous les opposants !

La jeunesse est le flammes de la révolution proletarienne

JEUNE IRJ GARDE INTERNATIONALE
SECTION FRANÇAISE DE JEUNES MILITAIRES D'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

PRENONS LE RELAIS DES OUVRIERS ET JEUNES D'ESPAGNE!



PAR LA GREVE ET LA MANIFESTATION POUR LA REVOLUTION
APPUYONS LA LUTTE DES TRAVAILLEURS

Comité Ouvrier International contre la répression dans les pays de conquêtes socialistes ! Ces deux campagnes internationales s'appuient sur votre combat quotidien contre les attaques de la bourgeoisie et de la bureaucratie en crise :

réaction internationale contre ses attaques. Elle y développe le chômage total ou partiel, elle y organise les licenciements et la répression elle tente de liquider les libertés ouvrières. Elle s'attaque à vous pour mettre au pas l'ensemble de la classe ouvrière, pour briser la marche à la révolution.

CONTRE LE CHOMAGE et la vie chère

-Echelle mobile des heures de travail et des salaires !
-Pas un seul licenciement !
Droit au travail !

-A travail égal, salaire égal !

CONTRE LA REPRESSION :

-Pour les libertés et droits ouvriers !

-Libertés syndicales !

-Activité libre des délégués élus des travailleurs !

-A bas les "syndicats" fascistes en Espagne !

-Libération immédiate des emprisonnés politiques !

-Droit de grève sans aucune restriction !

-A bas l'intervention policière contre les travailleurs en grève !

-A bas les bandes armées du capital !

-Organisation des piquets de grève et des groupes d'auto-défense ouvrière !

-Libertés pour les organisations de la jeunesse ouvrière dans les usines et les foyers !

-Place à la jeunesse dans les syndicats !

Plus précisément dans les pays de l'Est et en URSS :

-Pour la défense et le développement des conquêtes socialistes !

-A bas les procès politiques !!

-Libération des emprisonnés politiques !

-Pour le retrait immédiat des troupes de Moscou, en premier lieu de Tchécoslovaquie !

-Libre circulation vers les autres pays pour les travailleurs et en particulier les jeunes !

Jeunes ouvriers métallurgistes, militants,

C'est dans vos usines, à REINAULT, USINOR, CHAUSSON en France, à la SEAT, FASA-RENAULT, FORD-Velence, à la Mequinista, à Naval de Bilbao, à STANDARD et CHRYSLER en Espagne, à FORD-Détroit aux Etats-Unis, à la Lianave à Lisbonne, à VOLVO en Suède, à la FIAT en Italie, que la

C'est dans vos usines que la QUATRIÈME INTERNATIONALE concentre son activité d'implantation dans la classe ouvrière, de préparation de la révolution, de riposte aux attaques de la bourgeoisie et du stalinisme.

La QUATRIÈME INTERNATIONALE se tourne vers vos usines :

. Car elles concentrent tous les problèmes auxquels sont confrontés l'ensemble du prolétariat et de sa jeunesse,

. Car les centaines de milliers d'ouvriers qui y travaillent sont le cœur et les bataillons avancés du combat de classe,

. car elles concentrent les meilleures et les plus fortes traditions de lutte de la classe ouvrière,

. car de toutes ces caractéristiques et en particulier de votre ardeur et enthousiasme combattant, la QUATRIÈME INTERNATIONALE a besoin jeunes métallos, pour balayer la vieille société qui domine le monde !

Jeunes métallos, militants,

Partout dans le monde, dans vos usines, dans les manifestations de rue et les meetings dans l'organisation de la riposte aux attaques de la bourgeoisie, dans la mobilisation de masse contre les différents états bourgeois, partout en Espagne, en France, aux USA, en Suède, en Italie, dans les pays de l'Est et en URSS, la QUATRIÈME INTERNATIONALE vous appelle avec l'IRJ à élire vos délégations à la conférence mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie qui se réunira à Paris le 18 Avril.

C'est notre réponse au complot international de la réaction, au coup d'Etat fasciste qui a frappé en Argentine, qui se prépare au Portugal.

C'est notre soutien au grondement révolutionnaire qui monte d'Espagne.

C'est le chemin de la révolution socialiste !

Car vous êtes de plus en plus conscients, jeunes ouvriers, militants, que toutes vos revendications se heurent à l'incapacité des différents gouvernements bourgeois à les satisfaire. Elles contiennent la marche à la révolution. Elles posent la nécessité de la grève générale dans chaque pays pour abattre la bourgeoisie. Elles sont concentrées et unifiées dans le combat pour :

LE CONTROLE OUVRIER SUR LA PRODUCTION !

par la constitution des organes indépendants de la classe ouvrière dans la grève générale : les comités ouvriers et les soviets dont la centralisation à l'échelle de chaque pays formera la base du :

GOUVERNEMENT OUVRIER PAYSAN

Gouvernements de l'expropriation de la bourgeoisie et de la destruction de son Etat, gouvernements dont l'unification révolutionnaire constituera les :

ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

C'est le premier pas vers la République mondiale des Conseils Ouvriers !

Jeunes métallos, militants,

Ce combat est déjà très avancé au Portugal et en Espagne. Il est inscrit dans la mobilisation du prolétariat de France et d'Italie. Il sera appuyé et prolongé par la classe ouvrière des USA. Il s'étendra au monde entier, à l'Amérique latine, à l'Afrique.

La révolution européenne va envahir la scène politique mondiale à partir de l'Espagne.

La QUATRIÈME INTERNATIONALE combat pour la déclencher et en prendre la direction révolutionnaire.

Elle vous appelle, jeunes métallos, à rejoindre ses rangs, à vous ranger sous son drapeau !

Elle vous appelle à renforcer l'IRJ, à en faire le centre international autonome de mobilisation et d'organisation de la jeunesse ouvrière !

Elle vous appelle à développer avec l'IRJ vos combats et à les centraliser à l'échelle internationale dans la prochaine étape, en élisant et envoyant vos délégués à la :

Biblioteca de Comunicació
CONFERENCE MONDIALE DES JEUNES TRAVAILLEURS DE LA METALLURGIE
LE : 18 AVRIL A PARIS. ■

ESPAGNE

CARRILLO ET LES CENTRISTES

ANIBAL RAMOS

Dans les articles et documents antérieurs de la Quatrième Internationale notre Parti a montré la puissance et l'ampleur de la montée révolutionnaire en Espagne. Et nous avons alerté les ouvriers espagnols et ceux des autres pays sur les risques de la nouvelle étape ouverte par les fusillades et barricades, par les affrontements entre grévistes et police dans plusieurs villes d'Espagne ce dernier mois: le "changement pacifique" a échoué; ce qui reste maintenant, c'est d'un côté la couardise opportuniste des chefs du PCE devant les coups de la répression gouvernementale: c'est la voie de la défaite prolétarienne; d'un autre côté la nécessité et la volonté croissantes dans les rangs ouvriers de se préparer, de s'organiser le plus consciemment et fermement possible pour la confrontation inévitable entre les masses prolétariennes et l'Etat bourgeois: c'est la voie de la victoire. Il faut s'engager sur cette voie tant sur le terrain national qu'à l'échelle internationale. Car, s'il est évident que l'enjeu immédiat est le renversement du fascisme, la bataille fera s'affronter les forces de l'Etat capitaliste soutenues par la réaction mondiale et par les trahisons des dirigeants du PCE et du PSOE, avec les forces de la classe ouvrière soulevée et soutenue par les luttes et la solidarité agissante du prolétariat de France, du Portugal, de tous les pays. Le véritable enjeu est donc le début de la révolution européenne. Chaque jour d'avantage, tout le monde s'en rend compte... et se prépare.

Dans ce cadre, où la résolution du 2^e Congrès du PORE (que nous publions dans ce numéro) prend la signification de la préparation révolutionnaire de l'affrontement inscrit dans la situation politique, préparation que notre section a déjà engagé avec des secteurs croissants d'ouvriers, la IV^e Internationale a bien annoncé et dénoncé les manœuvres du PCE qui vont forcément suivre l'échec des illusions sur le "changement pacifique". Ces manœuvres ont commencé dès le moment où le PCE a perdu la possibilité de faire applaudir la police meurtrière de Franco par les grévistes et manifestants.

LE P.C.E. REUCLE DEVANT L'AFFRONTEMENT

Dans les rangs du franquisme pourrisant, les éléments fascistes de l'armée et de l'appareil politique de l'Etat levant la tête, menacent de sortir dans la rue: la répression s'accentue partout, dans la mesure même où l'attitude des travailleurs devient plus déterminée. Même les dirigeants du PCE qui ont bénéficié de la tolérance du régime commencent à être arrêtés. "Otages de Fraga" se plaignent les chefs du parti stalinien espagnol. Juste en même temps que la police charge comme pendant les vieilles années les tra-

vailleurs, quelques dirigeants du PCE sont pris en otages pour pouvoir négocier avec Carrillo sa capitulation... et ces mesures trouvent les staliniens très disposés à capituler. Ils reculent ouvertement.

Le rôle des directions traitrises et opportunistes est de laisser l'offensive des masses abandonnée au hasard, désarmée devant l'affrontement, pendant que le PCE et les autres opportunistes reculent devant les coups du gouvernement et demandent la négociation avec les franquistes soi-disant "libéraux"

La constitution de la "Coordination" qui unit la "Junta Démocratique" du PCE et la "Plateforme de convergence" du PSOE est née d'une telle tentative d'empêcher par la négociation avec le gouvernement et l'armée, la préparation des ouvriers qui a bien commencé depuis les assassinats de Vitoria, Bilbao et Tarragona. Le premier acte politique de la "Coordination démocratique" a été une retraite honteuse sur toute la ligne: après que les bandes d'assassins fascistes Giron et Blas Piñar aient annoncé leur sort dans la rue pour empêcher la manifestation "pacifique" convoquée pour le 4 avril, la coordination a abandonné la rue de Madrid aux fascistes en demandant au gouvernement l'autorisation de faire sa manifestation le 3 avril. On peut être sûr que les ouvriers méprisent un tel compromis couard de leurs "dirigeants" quand le ciel et les rues sont des terrains de bataille quotidiennes entre les grévistes et la police.

C'est justement parce que à l'étape actuelle, les tentatives des dirigeants opportunistes ne peuvent pas éviter que la classe se heurte aux forces du gouvernement fasciste de Fraga, que Carrillo se lance encore vers sa droite en multipliant les compromis avec la bourgeoisie et mises en garde contre les actions ouvrières révolutionnaires, et vers sa gauche à travers soutien des organisations et groupes centristes "d'extrême gauche". Pour faire barrage à la classe travailleuse, pour la paralyser au moment où l'action hardie et organisée est arrivée sous peine de mort, sous peine d'une défaite, Carrillo tend sa main droite à la bourgeoisie et sa main gauche aux groupes "centristes".

MUTUELLE COMPREHENSION DE CARRILLO ET DES CENTRISTES.

Le P.C.E. traverse une crise profonde qu'une politique révolutionnaire comme celle que mène le PORE peut bien rendre explosive dans un court terme à la condition d'entraîner des militants de rang du PCE et des jeunes travailleurs dans les révoltes et l'organisation pratique de la grève ci-

nérale et du début de la bataille ouverte pour renverser le régime. Dans les rangs du PCE des tendances ont commencé à se former, entre les cadres et intellectuels qui poussent vers des accords explicites avec le gouvernement et le "syndicat" vertical anti ouvrier, s'appuyant sur le dernier recrutement petit bourgeois "démocrate" d'un côté, et des travailleurs qui veulent mettre le PCE du côté des grévistes sous la directe influence de la bataille menée par nos camarades et les revendications des ouvriers déterminés.

Carrillo, en utilisant à fond la crise qui secoue l'appareil international du Kremlin, prend ses distances des dirigeants de Moscou pour mieux garder les différentes tendances dans le cadre d'un accord contre révolutionnaire avec la bourgeoisie espagnole. C'est cette politique qui se traduit d'une façon révélatrice dans une récente interview faite au journal bourgeois français "Le Monde". Dans ses déclarations, le secrétaire général du PCE, en même temps qu'il pleure encore une fois sur un accord avec les franquistes, réaffirment refus de la dictature du prolétariat, promet sa collaboration à l'impérialisme nord américain et... il ajoute cette fois une toute nouvelle compréhension envers les "gauchistes", c'est à dire les centristes qui oscillent entre l'appareil de son parti traître et notre parti révolutionnaire.

Déjà depuis quelques années, le PCE fait pression sur les centristes pour les amener à la collaboration de classe sous une forme ou une autre. Très vite, les macistes ont répondu à la trahison: d'abord une grande partie de "Bandera Roja" (Drapeau Rouge) s'est intégrée au PCE où les staliniens leur ont offert la moitié des places du Comité Central de Catalogne dans lequel les parvenus sont caractérisés par une haine spéciale envers la IV^e Internationale (la haine des arrivistes et des rénégats nous a toujours rendus fiers). Le Parti Communiste International -PCI- est devenu le Parti du Travail pour entrer dans la "Junta Démocratique" en faisant l'autocritique de ses soi-disant "erreurs trotskystes" du temps où il s'est opposé aux pactes avec les capitalistes. Le Mouvement Communiste d'Espagne -MCE- aussi maciste, s'est transformé en une fédération de groupes nationalistes pour avoir l'entrée libre dans les organes catalans, basques etc... de soutien à la "Junta Démocratique". Telles ont été les réponses les plus claires. Les pablistes du Secretariat Unifié de Mandel et Hansen ont aussi réagi aux pressions de collaboration de classe en s'intégrant à la campagne du PCE "d'amnistie" et d'ouverture d'une période constitutionnelle démocratique bourgeoise, en laissant la révolution, la lutte pour la dictature du prolétariat, pour le pouvoir des Comités Ouvriers, "à une autre étape". Mais ils ne sont pas entrés formellement dans les organismes officiels de la collaboration de classe. Avec les macistes, la seule organisation qui a fait des démarches avancées pour son incorporation aux organes de trahison a été le POUUM, soutenue par les rénégats du trotskysme Lambert et Just de l'OCI française.

Mais cette fois, Carrillo veut le plein soutien de tous. Au Portugal, c'est après l'éclatement de cinq gouvernements de collaboration de classe que le PCP de Cunhal a demandé le soutien et a passé l'accord avec les pablistes usurpateurs du drapeau de la IV^e Internationale et avec d'autres centristes, pour nourrir les illusions sur le "front populaire" et arrêter la montée ouvrière. Quelques semaines plus tard, le PCP donnait un coup de pied aux centristes, pour entrer au 6^e gouvernement réactionnaire qui a commencé à poursuivre ses anciens alliés occasionnels de "l'extrême gauche".

Mais Carrillo a besoin tout de suite d'une telle aide des centristes, et il les trouve très bien disposés. C'est le sens des déclarations du chef du PCE selon lesquelles "en Espagne les véritables gauchistes sont sérieux et modérés" (on pense tout de suite à la LCR-ETA VI et à la LC de Mandel et de Hansen) et qu'il "n'a jamais partagé les idées de Trotsky, mais c'est une absurdité de dire, comme dans le passé, qu'il était un agent du fascisme international..."

Peut-être que Carrillo parle-t-il ici de la IV^e Internationale, du PORE ? Non, non. Mais avant tout, parlons justement du passé que Carrillo évoque. Il se réfère (comme "absurdité") probablement à l'assassinat de dizaines de trotskystes en Espagne, de centaines de révolutionnaires, de milliers d'ouvriers anarchistes, toujours au nom de la lutte contre la IV^e Internationale, perpétrés par la police politique de Staline devenue la gardienne de l'ordre public de la république bourgeoise espagnole.

Carrillo doit bien se rappeler. Car, en qualité de membre du Comité de Défense de Madrid, il a été très connu comme mouchard et protecteur de la police politique (la GPU) qui faisait la chasse aux trotskystes. Il a notamment participé en tant que complice, aux côtés de "la Passionaria" à l'assassinat du dirigeant poumiste André Nin. Qui Carrillo veut-il tromper ?

Mais non. Il ne s'adresse pas aux trotskystes. Il veut juste le soutien de leur rénégats. Et ceux-là n'ont pas besoin d'être trompés par Carrillo, le stalinien déguisé en "communiste démocrate" par les hasards de la crise de l'appareil du Kremlin, car ceux-là sont déjà les liquidateurs de l'Internationale et sont toujours disposés à capituler devant le stalinisme et de le suivre dans la collaboration de classe.

Au même moment où Carrillo fait ces cyniques déclarations, des membres du PCE attaquent brutalement dans les assemblées ouvrières de toute la Catalogne nos camarades. Car le PORE propose un Gouvernement Ouvrier et Paysan, il soutient les grèves contre les appels en arrière du PCE et il appelle à s'organiser dans les Comités Ouvriers afin de mener la grève générale vers le renversement du franquisme monarchisé. Carrillo ne parle pas de la IV^e Internationale, d'qui son ami Solé Tura dit qu'il faudra faire comme en 36. Il parle des centristes partisans d'une "constitante" bourgeoise. Il les appelle à une compréhension mutuelle, au soutien de la collaboration de classe .

(suite page 7)

URB
Hemeroteca General

RESOLUTION CENTRALE DU IIème CONGRES DU P.O.R.E.

LA REVOLUTION EN ESPAGNE SERA LE DEBUT DE LA REVOLUTION PROLETARIENNE EN EUROPE.

L'éclatement de la révolution en Espagne est une question de jours et dépend fondamentalement de la solution de la crise politique de la Ligue Internationale de Reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE qui s'est ouverte dans le PORE.

La révolution que nous devons faire éclater sera la révolution prolétarienne, combattant pour son extension immédiate à toute l'Europe.

Le PORE, comme avant garde révolutionnaire des travailleurs d'Espagne, doit faire prendre conscience du bilan des expériences de la révolution antérieure. De la trahison du stalinisme et la capitulation du centrisme, avec le "front populaire", soutenu aussi par le PSOE et la CNT, de la mobilisation révolutionnaire contre la république bourgeoise qui obligea le PCE-PSUC en 37, à s'affronter en Catalogne aux masses ouvrières insurgées, qui verront en outre comment leurs dirigeants de la CNT et du POUM pactiser avec le PCE et les abandonnant.

Le "front populaire" servit à reconstruire tout l'appareil d'Etat bourgeois. Les ouvriers restèrent sans direction révolutionnaire après la capitulation de NIN, qui rompit avec la QUATRIÈME INTERNATIONALE

pour former le POUM et entrer dans le "front populaire".

La politique du PCE "de gagner premièrement la guerre pour faire après la révolution" sera contestée par les masses avec leur insurrection contre la république; mais, elle seront incapables de prendre le pouvoir, étant sans direction révolutionnaire, et défaites par les hordes fascistes de Franco malgré leur héroïque résistance.

Pour cela, le Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne, qui concentre ce bilan, doit faire assumer à la classe ouvrière le combat immédiat pour le pouvoir, puisqu'il s'agit de la révolution prolétarienne, déjà empêchée en 36, et combattre toutes les intentions du PCE de la présenter comme démocratique-bourgeoise, pour postuler à la collaboration avec la bourgeoisie, barrant de l'histoire la révolution antérieure.

Son caractère international détermine le jeu des forces politiques qui se concentrent dans son développement.

Le soutien explicite de l'impérialisme américain et de la bourgeoisie occidentale à la monarchie fasciste se voit soutenu par les efforts de la bureaucratie du Kremlin et du PCE pour, dans le cadre de la coexistence pacifique, contenir la mobilisation révolutionnaire en Espagne. Le PCE prend des accords directs avec la monarchie pour tenter de la maintenir

encore plus de jours, mais se montre incapable de contenir les ouvriers.

Cet allongement artificiel de la vie de la dictature concentre toutes les contradictions existantes, et détermine chaque fois plus l'explosion et le rythme de la révolution quand elle va éclater. C'est pourquoi dès les premiers moments, le prolétariat qui déjà aujourd'hui se mobilise face à la politique du PCE, va chercher ses propres voies indépendantes, et verra dans le PORE le nouveau parti des ouvriers de la péninsule ibérique.

La Ligue Internationale et sa section, le PORE, sont au moment décisif de la transformation internationale de révolution prolétarienne qui éclate en Espagne. Le PORE, depuis un temps, s'est préparé et s'est présenté devant la classe ouvrière comme centralisateur de la mobilisation, avec sa campagne pour déclencher la grève générale pour abattre Franco, offrant aux ouvriers un objectif politique de combat: le Gouvernement Ouvrier et Paysan peut et doit diriger aujourd'hui les travailleurs dans la révolution présente.

Ce combat du PORE pour faire comprendre aux ouvriers la nécessité de prendre le pouvoir, en s'affrontant dans la mobilisation, avec le PCE, rend possible qu'il se hisse immédiatement à la direction de la mobilisation, déterminant le rythme du processus révolutionnaire.

(suite page suivante)

"CARRILLO ET LES CENTRISTES"

(suite de la page 6)

Et il suffit de lire "IMPRECOR", l'organe "informatif" des centristes du Secrétariat Unifié de Mandel pour comprendre que la main de Carrillo sera serrée par la LCR-ETA VI et la LC. Cinq pages de sentimentalisme sur les assassinats de Vitoria représentent un article d'un M. SAURA qui finit sans aucune perspective d'action, de lutte. Une seule conclusion à la fin de l'article : "Pour que jamais ne coule le sang ouvrier en Espagne. A bas la dictature assassine !" Mais comment, et avec quel but ?... si les pabilistes ont toujours refusé de s'engager concrètement dans l'organisation de la grève générale; s'ils se sont dissous dans les commissions ouvrières du PCF, s'ils nient actuellement la lutte pour

le gouvernement Ouvrier et Paysan. Le manque de toute politique des centristes dans l'article sur Vitoria est en réalité le prélude d'une approche de la politique de collaboration de classe, de trahison du PCE.

Tous, tant Carrillo que les centristes sont conscients que notre section, le PORE a engagé pour les prochains jours, toute une offensive pour organiser dès le début d'Avril l'affrontement avec la dictature, à travers la formation de Comités Ouvriers, de piquets d'auto défense de centralisation indépendante et combative des Comités d'Usine. C'est pour cela que Carrillo et les centristes se tendent la main. A chaque pas des masses vers leur gauche, les réactions se dirigent vers la droite, même si leur vocabulaire devient plus radical. 2 1. A.R. ■

Les rythmes de la révolution ne sont pas lents comme dans la révolution antérieure, car elle partira de toute son expérience accumulée dans l'existence et la bataille de notre parti, et dans l'accumulation des contradictions en 40 ans de fascisme. C'est de l'action de notre parti, qui s'appuie sur ces expériences, que dépendront les rythmes de la révolution, plus que n'importe quel facteur.

LA RECONSTRUCTION DE LA IVÈME INTERNATIONALE SE CONCENTRE DANS LE COMBAT POUR DÉCLENCHER ET DIRIGER LA REVOLUTION INMINENTE EN ESPAGNE.

La tâche centrale et immédiate de la Ligue Internationale et du PORE est la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE par la 4ème Conférence Internationale Ouverte qui se réunira à Paris le 7 Février.

La proclamation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse à Berlin le 27 Décembre exprime le commencement de changement des relations politiques réalisées avec la classe ouvrière. Déjà dans cette lutte pour construire et fonder l'IRJ à Berlin, la Ligue Internationale s'est affirmée à travers la jeunesse comme un centre international de mobilisation et d'organisation révolutionnaires, préparant la révolution mondiale. Berlin a posé les bases politiques de la lutte menée dans les dernières semaines par la Ligue Internationale dans la 4ème Conférence.

Le combat pour abattre le franquisme et déclencher la révolution prolétarienne, se confond avec le combat de délimitation politique et de construction de la direction révolutionnaire qui, avec le 2ème Congrès du PORE, a préparé en Espagne la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE, pour être dans les meilleures conditions pour diriger la révolution prolétarienne. Ce tournant politique de la LIRI et du PORE vers la révolution imminente en Espagne à travers la bataille pour construire l'IRJ concentre le contenu du changement politique de relations avec la classe, de la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE, qui, n'étant pas encore la direction reconnue par la classe ouvrière,

se présente devant les travailleurs comme l'unique direction révolutionnaire et internationale décidée à la diriger vers la prise du pouvoir.

Le combat pour faire éclater la révolution en Espagne, par l'action du PORE, est l'élément central pour obtenir complètement ce changement de relations avec la classe, que la Ligue Internationale a déjà commencé.

La bataille pour diriger la révolution prolétarienne et mener les masses ouvrières à la prise du pouvoir exige la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE. La preuve de cela est que les résistances à ce combat -concrètement dans la mobilisation pour l'IRJ- et les positions défensives et opportunistes devant la révolution se sont cristallisées en une fraction "bolchévique" qui prétend éviter sa reconstruction. Le combat pour la révolution exige la dénonciation implacable de cette ultime tentative d'éviter la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE, et de répéter l'expérience néfaste de la politique opportuniste du POUM.

LE COMBAT DU P.O.R.E DOIT MENER LES OUVRIERS A EMPêCHER LA CRISTALLISATION DU FRONT POPULAIRE.

La tâche de l'avant-garde prolétarienne, le PORE, est de faire prendre conscience à la classe ouvrière et à toute la population opprimée que le combat pour abattre la dictature fasciste et sa chute effective pose la nécessité d'aborder le combat pour le pouvoir.

Le fondement politique des actuelles mobilisations est le combat pour le pouvoir; de quel gouvernement ont besoin les travailleurs pour pouvoir développer leur révolution et obtenir la satisfaction de leurs revendications.

Pour cela, le PORE doit faire de l'agitation pour le Gouvernement Ouvrier et Peasant, comme moyen de centraliser et diriger la mobilisation ouvrière contre le franquisme, déclenchant la révolution car c'est dans la mesure où il assume la direction des masses pour qu'elles deviennent de plus en plus conscientes et mènent le combat pour le pouvoir.

Le PCE prétend qu'il est nécessaire, avant de se lancer

à la conquête définitive du pouvoir, de passer par une étape démocratique. Il prétend ainsi tromper le prolétariat, le faisant passer par un nouveau front populaire -Gouvernement provisoire- à travers lequel il peut renforcer la faille bourgeois et mener la révolution à la défaite comme en 36. Les différents groupes centristes se font l'écho de cette pression du stalinisme, cherchant le moyen d'entraîner les ouvriers et leurs propres militants, pour appuyer la politique de défaites du PCE.

Une grande majorité de centristes appuient directement l'intention du PCE, qui compte avec la collaboration du PSOE, de créer, à la chute de la dictature, un gouvernement provisoire de front populaire. Les pacifistes le font en situant comme centralisateurs de l'actuelle vague de mobilisation, les mots d'ordre de Cortès Constituantes (assemblées constituantes) et d'amnistie, les opposant au combat pour le pouvoir. En même temps, ils proposent un Gouvernement des travailleurs qui ne se différencient en rien d'un gouvernement PC-PS de front populaire.

L'OCI, à travers le vieux POUM, respects aussi le cadre fixé par le PCE et appelle explicitement à combattre pour la république bourgeoise et le gouvernement PC-PS, dans une première étape.

Nos camarades de la "fraction bolchévique" reflétant ces pressions, expliquent que ce n'est pas le combat pour le Gouvernement Ouvrier et Peasant qui permet de centraliser la mobilisation des masses, car il existe inévitablement une étape intermédiaire entre la dictature franquiste et la dictature du prolétariat pourtant de cette façon la nécessité de lutter pour un gouvernement d'Alliance Ouvrière et que ce sont les mots d'ordre démocratiques (Assemblées Constituantes) qui doivent centraliser la mobilisation gréviste.

Toutes ces propositions se situent sur le terrain visant à dévier le prolétariat de son combat central pour le pouvoir lui présentant la démocratie et la légalité bourgeois comme une étape nécessaire pour obtenir la satisfaction de ses revendications.

Biblioteca de Comunicació
Hemeroteca General

Le sens de présenter comme inévitable une étape intermédiaire "démocratique", entre

la dictature franquiste et la dictature du prolétariat, est d'orienter l'activité du Parti vers cela, en la présentant comme une avance du prolétariat. Mais le gouvernement PC PS, ou un quelconque type de front populaire, produit d'une telle étape, n'a rien à voir avec les intérêts du prolétariat, sinon qu'il surgit comme un obstacle à la mobilisation révolutionnaire pour le paralyser et protéger l'Etat bourgeois. Il exprime l'ultime volonté de la bourgeoisie de contenir le prolétariat, pour le diviser et le démoraliser, préparent son écrasement par le fascisme.

Le problème de l'étape intermédiaire n'est pas autre que celui du parti qui dirige la mobilisation et les propositions politiques pour lesquelles on combat. Pour cela, l'éclatement de la révolution qui est en gestation dans les mobilisations ouvrières actuelles, lancera une période de lutte ouverte pour le pouvoir, où la possibilité d'une étape intermédiaire, avec un gouvernement de front populaire, dépendra strictement du fait que notre Parti réussisse à prendre la tête de la mobilisation révolutionnaire donc aussi de la solution de sa crise politique dans ce combat; car il est impossible de s'affirmer comme direction révolutionnaire avec la politique opportuniste d'adaptation à l'étape intermédiaire -et donc au front populaire- que propose la "fraction bolchévique".

Le combat du PORE pour déclencher la révolution, pour prendre la tête de mobilisations actuelles avec le mot d'ordre central de Gouvernement Ouvrier et Paysan, pour organiser et centraliser la classe ouvrière avec ses comités de délégués ouvriers est l'élément déterminant, pour qu'à l'éclatement de la révolution, il soit impossible au PCE d'imposer sa politique de front populiste aux masses.

Le PORE doit mener les ouvriers organisés dans les comités de délégués ouvriers à présenter leur propre candidat au pouvoir, bâtiissant à partir d'eux les soviets et imposant dans ce combat le Gouvernement Ouvrier et Paysan.

LA RECONSTRUCTION DE LA IVÈME INTERNATIONALE, DETERMINANTE DANS LA CRISE DU P.C.E ET DES CENTRISTES.

L'imminence de la révolution espagnole pose avec toute sa crudité le problème de l'Internationale révolutionnaire nécessaire pour pouvoir diriger la révolution, pour ne pas succomber devant les pressions nationalistes et sombrer dans l'opportunisme. La reconstruction de la IVème INTERNATIONALE signifie pour le PORE et le prolétariat espagnol de disposer de l'instrument révolutionnaire pour combattre les tendances historiques dans le mouvement ouvrier -produit de l'isolement du prolétariat espagnol qui ont poussé son avant garde prolétaria à rompre avec l'Internationale pour mener une politique opportuniste et appuyer la PCE.

Le même PCE, pour mieux soutenir la bourgeoisie espagnole, renie l'internationalisme prolétarien et l'internationale, malgré le fait qu'il reste lié au Kremlin, mais suivant sa crise avec cette contradiction, où l'internationale apparaît nécessaire aux yeux de ses militants.

Chez les centristes, le S.U. pacifiste voit son prochain éclatement, surtout par sa politique d'adaptation au front populaire devant la révolution espagnole, qui maintient ses deux "organisations sympathisantes" et rend évident son impotence à diriger la classe ouvrière.

Notre avance dans la reconstruction de la QUATRIÈME INTERNATIONALE est reflétée dans nos propres rangs, dans la cristallisation de positions opportunistes en diverses fractions centristes, d'où s'est détaché le bloc sans principes formé par la "fraction bolchévique" comme élément dirigeant de l'ultime tentative d'éviter la reconstruction de la IVème Internationale, reconstruction qui empêche l'avancée de la politique liquidatrice de capitulation devant le stalinisme.

La politique qu'avance la "fraction bolchévique" la définit comme la tentative de vouloir répéter le POUM : ses propositions de retarder la reconstruction de la IVème Internationale, dissolvant

le centre international qui est aujourd'hui la LIRQI en un centre de discussion pour préparer un bilan dans un Congrès Mondial dans 10 semaines, de repousser le 2ème Congrès du PORE (où, après une large discussion, ils ont proposé une résolution sur mille tâches, dissolvant la tâche centrale de prise du pouvoir) et de le convertir en congrès du nouveau POUM 76.

Le plan tactique, expression de la révision de notre programme, et base politique de la formation de la "fraction bolchévique", est ce qui l'a obligé à attraper le centre international et à s'opposer à la reconstruction de la IVème Internationale. La IVème INTERNATIONALE reconstruite ferme le chemin à cette capitulation et oblige à délimiter clairement le PORE comme l'unique Parti disposé à diriger la classe ouvrière dans la révolution, en serrant les rangs autour du PCE.

L'INSTAURATION DE LA DICTADURE DU PROLETARIAT, NÉCESSAIRE POUR REALISER LES TACHES DEMOCRATIQUES.

La révolution prolétarienne qui va éclater se trouve devant la nécessité de résoudre les tâches, tant celles propres à son contenu de classe que les tâches démocratiques restantes, que la bourgeoisie espagnole impuissante ne peut pas réaliser : oppression de nationalités, réformes agraires, destruction des institutions fascistes. Le parti doit combattre toute intention de présenter la réussite de ces tâches comme une condition nécessaire à réaliser pour pouvoir avancer dans la révolution -comme la "fraction bolchévique" qui avance que "en premier lieu, il faut détruire les institutions fascistes jusqu'à la racine"- parce que c'est en construisant les Conseils Ouvriers et en prenant le pouvoir que le prolétariat pourra ainsi assumer jusqu'au bout de ces tâches.

Une fois délimitée, la tâche centrale du prolétariat dans la révolution, qui est le combat pour la prise du pouvoir politique, pour structurer le nouvel Etat prolétarien sur la base des Soviets, le parti doit combattre pour que le prolétariat, comme avant garde révolutionnaire de tous les opprimés, assume

dans son combat et son programme, la défense des intérêts du reste de la population opprimée, et ainsi gagner son appui contre la bourgeoisie.

C'est dans ce contexte que doit se forger l'alliance entre le prolétariat et les paysans, en gagnant la petite bourgeoisie hésitante à la cause révolutionnaire et permettant au prolétariat à être le plus ferme défenseur des libertés démocratiques, assurant la réalisation de la réforme agraire et la répartition des terres entre les paysans pauvres, combattant pour défendre le droit des diverses nationalités à leur autodétermination.

Le combat pour abattre l'Etat bourgeois doit se concentrer dans la destruction de l'Etat fasciste et la destruction de toute intention de vouloir à nouveau amener la république bourgeoise, aidant le prolétariat à servir ses rangs dans ce combat, gagnant la majorité de la population et avançant fermement dans l'instauration de sa dictature de classe révolutionnaire.

LA PREPARATION DU COMBAT POUR LA PRISE DU POUVOIR.

Le Gouvernement Ouvrier et Paysan est le mot d'ordre de centralisation et de mobilisation des masses à travers duquel nous préparons l'éclatement de la révolution en abattant la dictature par la Grève Générale.

L'agitation pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan est ce qui donne un contenu révolutionnaire à la formation de Conseils d'usines et Comités de délégués ouvriers, comme organisations soviétiques.

Le parti doit avancer dans l'organisation des ouvriers à travers les Comités parce que ceux-ci vont nous permettre d'être immédiatement à la tête de la révolution. Déjà cela signifie qu'aujourd'hui la classe ouvrière est en train de comprendre la trahison du PCE dans la mobilisation, et qu'ils seront un élément important dans l'explosion du processus révolutionnaire s'érigant en un obstacle à la formation du front populaire.

Les Comités de délégués ouvriers, proposés et dirigés par le combat du parti se transformeront en organes de l'insurrection armée pour la prise du pouvoir.

L'intervention du Parti dans ces jours est décisive et doit arriver à la formation de Comités dans les principales usines et villes d'Espagne. Pour cela, il est nécessaire de prendre la direction des actuelles mobilisations à travers nos mots d'ordre, en lançant la jeunesse à l'intérieur des usines, centres du pouvoir du prolétariat.

Démarrer la grève générale, organiser la mobilisation des masses dans la rue, occuper les entreprises, ouvrir les prisons et libérer les détenus politiques sont les tâches à réaliser par les Comités de délégués Ouvriers dans chaque ville, pour que la révolution prolétarienne éclate dans toute son ampleur à la chute de la dictature.

Le Parti concentre aujourd'hui sa lutte dans la formation de Comités de délégués ouvriers comme centralisateurs et organisateurs de la bataille pour abattre la monarchie franquiste.

Le Parti doit proposer l'élection de ces comités tant dans les grandes concentrations ouvrières que dans chaque usine où les ouvriers luttent pour aller au débrayage et à la grève générale. Avec les comités se pose de conquérir avec les méthodes de la révolution prolétarienne, les libertés démocratiques et développer la plus ample mobilisation contre la crise capitaliste. Dans la bataille, le Parti fera des Comités, les organes de l'insurrection armée pour la prise du pouvoir.

LE P.O.R.E DOIT FAIRE ECLATER LE P.C.E POUR PRENDRE LA DIRECTION DE LA CLASSE OUVRIERE.

Le PCE est le principal soutien de l'Etat bourgeois. Sa politique contre-révolutionnaire, exprimée par sa politique de front populaire pour attacher les masses à l'Etat bourgeois, est le principal obstacle auquel se heurte le prolétariat pour arriver à sa propre dictature de classe.

Dans les usines les plus importantes, le PCE, avec des années de tradition, fait l'impossible pour freiner la mobilisation, et oblige les ouvriers à accepter sa proposition gouvernementale, la collaboration avec la bourgeoisie.

Affronter le PCE dans les usines et les mobilisations ouvrières, avec notre combat pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, et pour former les Comités de délégués Ouvriers, qui dès aujourd'hui dirigent la mobilisation, c'est forcer son éclatement.

L'éclatement du PCE signifie que nous sommes reconnus comme direction révolutionnaire pour la classe ouvrière, et que nous détruirons avec elle la possibilité d'instaurer d'un front populaire, donc l'impossibilité pratique de l'existence d'une "étape démocratique". L'éclatement du PCE est la tâche pratique, que le PORE, dans le combat pour mobiliser les masses et les diriger, doit remplir pour préparer la révolution dans la construction du Parti révolutionnaire.

Cette tâche déjà décidée dans le 1er Congrès du PORE, concentre l'essence même de la IVème Internationale, comme direction révolutionnaire qui se lève contre la trahison du stalinisme, et est inseparable du combat pour diriger la classe ouvrière vers la prise du pouvoir.

LES JEUNESSES REVOLUTIONNAIRES D'ESPAGNE, BATAILLON DE CHOC DE LA REVOLUTION.

Pour diriger la mobilisation ouvrière et la révolution, en s'implantant dans les grandes usines, le parti doit concentrer toute son activité sur la mobilisation et l'organisation de la jeunesse ouvrière, à travers la présentation à la classe ouvrière de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

La politique du PORE, dans les derniers mois, a été l'abandon progressif de cette tâche pour une question concrète : l'adaptation progressive de la politique du Parti dans les usines aux centristes, sombrant dans l'opportunisme et le syndicalisme, abandonnant et reléguant au rang de propagande le combat révolutionnaire pour le Pouvoir, et sur lequel se fonde l'IRJ, le Gouvernement Ouvrier et Paysan et les Etats-Unis Socialistes d'Europe. Cette dissociation nous a mené à garder la politique révolutionnaire pour les JRE, et comme une tâche de certains spécialistes du Parti, complètement séparée du travail de l'ensemble.

SALUT A LA LIGUE OUVRIERE REVOLUTIONNAIRE DU PORTUGAL!

La prétendue préparation des élections législatives au Portugal par la bourgeoisie, n'est en fait que la préparation quasi ouverte d'un coup d'Etat fasciste imminent - nous l'avons dit dans notre numéro précédent, la classe ouvrière portugaise n'a pas été défaite le 25 Novembre 1975. Elle a arrêté sa marche en avant, n'ayant aucune perspective révolutionnaire claire, autre que les voies vers la défaite que lui proposaient sociaux-démocrates, staliniens et centristes de tous genres. L'absence de la direction révolutionnaire fait que, aujourd'hui, les fascistes "préparent" les élections "sous la protection de l'armée", mais leur offrent le P.S. de Soárez et le P.C. de Cunhal.

En même temps que "l'ordre" était remis dans les occupations, les terres, d'usines, d'entreprises et d'habitations par les travailleurs, dans les Commissions désertées momentanément par les travailleurs et que le P.C. contrôle plus ou moins, les agents de l'ancienne police politique de Salazar (PIDE) et militaires fascistes sont relâchés de prisons par centaines; le mouvement fasciste de Spinola a pratiquement pignon sur rue; il de notoriété publique que Spinola est de retour au Portugal; l'armée est réorganisée et des troupes d'intervention spéciale sont créées, entraînées et opérationnelles dans la lutte anti-ouvrière; la chasse aux révolutionnaires reste ouverte.

L'impuissance des centristes à répondre à cette situation se traduit par leur mutisme total qui n'a d'égal que la crise profonde qui les traverse - les autocratiques n'arrêtent pas (comme la LCI publique qui découvre qu'elle n'aurait peut-être pas dû soutenir le 2ème Gouvernement).

Le P.C. de Cunhal est pratiquement divisé en deux et des fractions entières quittent le P.S. de Soárez.

Dans cette situation, les ouvriers révolutionnaires sont attentifs à toute organisation qui leurs offre un programme clair et précis qui leur permette de relancer leur offensive de front contre la bourgeoisie. La conférence de fondation de notre

section portugaise, qui s'est tenue le 21 Mars à Lisbonne en présence de délégués du Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (P.O.R.E.), notre section espagnole, a rassemblé un nombre de militants qui expriment un réel développement important, sans pour autant atteindre le nombre nécessaire à atteindre nos objectifs et nos possibilités. Elle a été un moment de clarification des axes politiques de notre orientation, par la lutte contre les conceptions "nationales" de la révolution portugaise, et pour que soit posé clairement notre objectif qui est celui de la direction de la classe ouvrière vers la prise du pouvoir et le Gouvernement Ouvrier et Paysan basé sur les organes indépendants de pouvoir, les conseils ouvriers. Les débats et la résolution se sont concentrés sur la rupture de l'isolement de la révolution portugaise que veulent maintenir l'imperialisme et le stalinisme, en particulier son isolement de la révolution espagnole imminente, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe. Comme tâche primordiale, notre section portugaise a décidé la sortie hebdomadaire de son organe CLARIDADE, et la constitution de son organisation de jeunesse le 11 Avril comme élément de préparation de la Conférence Mondiale de la Métallurgie du 18 Avril sur les mots d'ordre "A BAS LE RÉGIME CONVENTIONNEL" !

A BAS LA MONARCHIE FRANQUISTE !

JONCTION DES TRAVAILLEURS PORTUGAIS ET ESPAGNOIS

RESOLUTION CENTRALE DU IIème CONGRÈS DU P.O.R.E. (suite de la page 10).

Le 2ème Congrès doit réorienter le PORE, et lui faire assumer dans son ensemble la mobilisation de la jeunesse ouvrière, rompt avec cette expression déformée, produit de la double politique qu'a menée le Parti en rejettant le combat pour les JRE.

La jeunesse prolétarienne est le moyen nécessaire et disposé pour combattre, dès le premier moment, pour les objectifs révolutionnaires et contre les appareils trahis. C'est la jeunesse qui sera la force de choc de la révolution, étant dans les premiers rangs de l'insurrection armée pour instaurer la dictature du prolétariat.

La présentation et la mobilisation des Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne, section de l'IRJ, sont le moyen central de la construction du Parti, et l'association de jeunes prolétaires à cette tâche, dans le combat pour diriger la révolution, rompt avec la tendance à faire des JRE un combat parallèle et dissocié du Parti, et

les convertissant en amplificateur et principal guide de masse de la politique révolutionnaire.

La mobilisation des JRE avec l'agitation constants pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan et les Etats-Unis Socialistes d'Europe permet d'offrir aux ouvriers le combat révolutionnaire dans les usines et dans la rue.

Les JRE doivent faire le saut qualitatif pour être une organisation de masse révolutionnaire, qui sera le bataillon de choc de la révolution socialiste. Les JRE, structurées comme un véritable bataillon de combat doivent associer dans chaque action, de nouveaux militants à leur organisation de combat, étant aux premiers rangs de toutes les mobilisations, s'affrontant à l'Etat bourgeois pour la détruire et construire sur ses débuts l'Etat prolétarien.

Les JRE, agissant comme base de masse de la politique révolutionnaire du PORE, doivent être le moyen avec lequel le Parti compte pour affirmer ses propositions et combat politiques, appa-

ler au Front Unique de toute la classe pour la groupes autour du combat politique du PORE, qui seul défend ses intérêts de classe.

Elles doivent aussi s'affirmer dans toutes les mobilisations, comme le noyau de l'organisation des piquets d'autodéfense de la classe ouvrière, allant vers la formation de noyaux de milices ouvrières, nécessaires pour mener l'insurrection armée et défendre le nouvel Etat prolétarien face à la contre-révolution bourgeoise. Leur travail parmi les jeunes soldats, sera la base sur laquelle comptera le Parti pour mener à bien cette tâche.

Les JRE doivent se transformer en facteur décisif pour obtenir l'éclatement révolutionnaire et celui du PCE, établissant un fossé entre les intérêts de classe des militants du PCE et l'appareil. Les militants doivent voir, à travers le combat révolutionnaire des JRE, comme du PORE, le Parti dont ils ont besoin, qui peut et est disposé à les diriger à la victoire de la révolution prolétarienne. JANVIER 1976 ■

CONTRE LA REPRESSION STALINIENNE

LIBERONS DJEMILEV, BOUKOVSKY, IGROUNOV, MULLER, POPOVIC !

La tâche de ceux qui se sont mobilisés pour libérer PLIOUCHTCH et avant lui Pachmann, militant tchécoslovaque, n'est pas finie. BOUKOVSKY, GLUZMAN, MORDZ et des milliers d'autres (une dizaine de milliers, selon un rapport d'Amnesty International) sont encore en prison ou entre les mains des policiers "psychiatres".

Après le recul de la bureaucratie qu'a été la libération de Pliouchtch, la répression continue et se renforce :

SERGUEI KORALEV a été condamné le 12 Décembre 75 à sept ans de camp à régime sévère et trois ans de déportation pour avoir enquêté sur le sort des prisonniers politiques en URSS en tant que membre d'Amnesty International.

VIATCHESLAV IGROUNOV, jeune ouvrier vient d'être condamné à l'internement dans un hôpital psychiatrique d'Odessa pour avoir "diffusé des tracts politiques".

MOUSTAFA DJEMILEV sera traduit devant le tribunal d'OMSK en Sibérie le 8 Avril pour avoir combattu pour le retour des Tatars en Crimée (tout ce peuple a été déplacé par Staline). Il a commencé une grève de la faim il y a 8 mois lorsqu'il n'a pas été libéré à l'expiration de sa précédente peine.

En Yougoslavie, SRDJA POPCVIC, jeune avocat, vient d'être condamné à un an de prison pour avoir assumé la défense de Mijanovic Vlado et Dragoljub Ignatovic (dirigeant étudiant et poète). Les procès se succèdent à une cadence élevée avec des condamnations de communistes et socialistes à des années de prison, parce qu'ils veulent un nouveau parti, assimilés consciemment à des nationalistes ou stalinien ("Kominformistes"). En Tchécoslovaquie, JIRI MULLER condamné à 5 ans et demi de prison, y est encore ainsi que ses co-accusés SARATA et TESAR des procès de l'été 72 contre l'opposition socialiste.

Les militants oppositionnels de l'URSS et des autres pays de l'Est ont engagé eux même le combat. Ils s'adressent massivement au mouvement ouvrier mondial:

* Une pétition d'une vingtaine de prisonniers et déportés politiques, dont A. MARICHENKO, LARISSA BOGORODIČ, PLIOUCHTCH, V. BOUBOV pour l'amnistie (début Novembre 75)

* Pétition de 174 oppositionnels socialistes pour la libération de KUVALY

* Pétition de 51 prisonniers politiques de 5 camps différents contre la répression politique.

* Grève de la faim de 80 prisonniers politiques lors du 25^e congrès de l'USSR soviétique.

C'est une lutte d'ensemble, offensive engagée à l'initiative des partisans du retour à Lénine ! La bureaucratie, aidée par la bourgeoisie et sa presse, tente de porter un complot du silence autour de cette lutte, pour l'isoler des travailleurs des pays capitalistes.

Le silence, les réponses purement verbales et les tentatives de "noyer le poison" accusent leurs auteurs de complicité avec les normalisateurs du Kremlin. Plus personne ne peut prétendre l'ignorance: il faut gérir !

La campagne unitaire internationale que développe la IV^e Internationale, avec l'IRJ est la seule qui propose cette action concrète.

Préparée par la fondation de Comités contre la répression en URSS et en Europe de l'Est en France, Suède, et Espagne le 15 Avril, et par des actions allant dans le même sens aux Etats Unis et au Portugal, la Conférence de fondation du COMITÉ INTERNATIONAL CONTRE LA REPRESSEION EN URSS ET EN EUROPE DE L'EST aura lieu à Paris le Deux Mai 76 (et non le 18 Avril comme prévu initialement ■

EN SUEDE: FONDATION DU COMITÉ CONTRE LA REPRESSEION EN URSS ET EN EUROPE DE L'EST.

Communiqué de constitution (extraits)

14 travailleurs, jeunes et militants, suédois et émigrés avons décidé de nous constituer en Comité contre la répression en URSS et en Europe de l'Est, le 27 Mars sur la proposition de Sveriges Revolutionära Arbetar Förbund (section suédoise de la IV^e Internationale)...

...pour mener une campagne d'information et de mobilisation des travailleurs, du peuple en général, des militantes et organisations ouvrières et démocratiques, afin d'obtenir

La libération immédiate de tous les prisonniers politiques: Boukovsky, Gluzman, Muller, Tessar...

La destruction des camps de concentration et hôpitaux psychiatriques

Le retrait des troupes d'occupation

La protection des militants chiliens réfugiés en Roumanie et autres pays de l'Est...

...Comme première activité publique importante, le Comité convoque une manifestation devant l'ambassade roumaine le 24 Avril, en défense des militants chiliens réfugiés en Roumanie

Biblioteca de Comunicación
General CEDOC

LES MILITANTS CHILIENS PERSECUTÉS PAR LA BUREAUCRATIE ROUMAINE
A BAS LE COMPLÔT INTERNATIONAL DE LA RÉACTION!

La déclaration des deux militants ouvriers chiliens réfugiés en Roumanie est un document qui parle de lui-même. Depuis le massacre de la classe ouvrière chilienne, c'est toute la classe ouvrière internationale qui a commencé à tirer le tison. L'expérience des militants chiliens en Roumanie met en évidence la complicité de la

bureaucratie avec l'impérialisme américain dans le soutien du fascisme.

En prenant part au Comité de Suède contre la répression en URSS et en Europe de l'Est, les militants chiliens venant de Roumanie ont commencé à tirer les conclusions pratiques de leur expérience.

ROUMANIE: UNE EXPÉRIENCE POLITIQUE

DECLARATION DE REFUGIES CHILIENS QUITTANT LA ROUMANIE

Le coup fasciste du 11 Septembre a été une défaite du prolétariat chilien à cause du manque d'une direction adéquate d'avant garde du mouvement ouvrier. La classe ouvrière et le peuple ont été trahis par leurs dirigeants c'est à dire par la politique de "l'unité populaire" comme instrument du stalinisme pour démolir et trahir le mouvement des masses (grève de 72, le 29 Juin 73). La conséquence de cette défaite est que le prolétariat a été décimé, écrasé et privé de toute organisation qui pouvait le rassembler comme classe, et donc sans perspective. À cause de cette répression, de la crise économique, la nécessité de survivre a obligé beaucoup de chiliens à quitter le pays pour trouver de nouvelles perspectives de combat politique et de vie.

En disant qu'il a manqué le parti ou l'organisation capable d'être l'avant garde du mouvement ouvrier, nous ne parlons pas seulement des partis de "l'unité populaire", mais aussi du MIR (Mouvement de la Gauche Révolutionnaire) qui a joué le rôle classique du centrisme et s'est mis à la remorque de "l'unité populaire", car il n'est pas arrivé à se consolider ni comme une avant-garde ni comme révolutionnaire aux moments décisifs où le prolétariat a eu besoin de sa direction.

La grande masse des chiliens qui ont quitté le pays après le coup du 11 Septembre sont allés vers les pays limitrophes, avant tout vers le Pérou et l'Argentine, où le séjour a été considéré comme transitoire. La situation intérieure politique des deux pays a fait que les gouvernements ont considéré comme dangereuse la présence de chiliens, surtout en Argentine où ils ont été poursuivis et emprisonnés. Le gouvernement du Général Vélasco du Pérou, dirigé par l'URSS, n'était pas non plus disposé à accepter des chiliens comme résidents, car ils représenterait un problème pour le gouvernement.

Devant une telle situation, nous, exilés chiliens, avons commencé à chercher un accueil dans les ambassades pour sortir de ces pays de transit. Nous avons constaté la disposition immédiate de l'ambassade de la République socialiste de Roumanie à résoudre la situation des réfugiés chiliens. Elle en a accepté 1500 venant du Pérou, de l'Argentine et du Chili même. La possibilité pour nous d'être accueillis dans un pays socialiste a été pour nous plus que la question d'un nouveau pays pour continuer à vivre: elle a été avant tout la perspective de poursuivre la lutte politique solidaire avec le prolétariat chilien et contre la Junta militaire de Pinochet, car même dans les pays qui n'appartiennent pas au camp socialiste, ces activités sont menées.

Mais cet accueil répond-il à l'internationalisme prolétarien?

Même si au début nous avons pensé qu'il s'agissait d'une preuve de solidarité avec la lutte du peuple chilien, nous avons vu après qu'il s'agissait de justifier devant l'opinion publique mondiale l'augmentation des investissements de la Roumanie au Chili, l'aide économique, bref: les rapports commerciaux étroits entre le gouvernement roumain et la junte militaire. Ce n'est pas un hasard si, au même moment, le gouvernement roumain a convoité le Secrétariat Général des Nations Unies. Cela est la véritable face du gouvernement Ceausescu et de la couche des dirigeants. Les 1500 chiliens arrivés en Roumanie ont vécu l'expérience concrète de ce qu'est un gouvernement ouvrier déformé, où le stalinisme, en tant que régime politique dominant, subordonne sa politique à la bureaucratie soviétique et à l'impérialisme.

Des faits, et d'autres encore peuvent être considérés comme des caractéristiques d'une société socialiste?

- * Inexistence d'une réelle participation des syndicats à la planification de la production .
- * La bureaucratie, couche privilégiée, garde le pouvoir de décider des intérêts du prolétariat
- * La dictature du PC roumain s'oppose à la dictature démocratique du prolétariat.
- * La répression institutionalisée interdit toute forme d'expression critique de la part du prolétariat et des intellectuels (censure littéraire, emprisonnés politiques,...)
- * Restrictions à l'accès de la classe ouvrière aux niveaux supérieurs de l'enseignement.
- * Hierarchisation et situation privilégiée des membres du PC roumain.
- * Corruption politique et morale des membres de la haute hiérarchie bureaucratique du parti, gouvernement et Etat.

Voilà un Etat Ouvrier déformé, la Roumanie, où les chiliens ont expérimenté la répression, le recul politique quand on nous a enlevé les droits politiques et interdit l'activité politique indépendante des questions internes du pays. Plus encore, beaucoup de chiliens ont été obligés de travailler à la fabrication de tracteurs pour les envoyer à la junte militaire du Chili, ce qui signifie la légitimation internationale de la dictature de Pinochet et le financement de ses plans économiques.

Une des manifestations les plus claires de cette politique stalinienne de coopération avec l'impérialisme nord-américain a eu lieu pendant la visite de Gerald Ford en Roumanie. Les bâtiments des chiliens ont été entourés par les services spéciaux du gouvernement et du PC chilien pour éviter ou empêcher toute possible manifestation contre le représentant des USA, arrivant à mettre des camarades chiliens en résidence surveillée et déployant des forces répressives avec des mitrailleuses sur les terrasses des bâtiments des chiliens.

C'est à une telle condition qu'ont été réduits les réfugiés chiliens engagés dans la libération du prolétariat. Les limitations au développement des exilés chiliens en Roumanie n'a pas été la seule affaire du gouvernement. Ainsi, et même principalement les partis traditionnels, c'est à dire ceux de "l'unité populaire" et le MIR qui reflètent la crise interne de leurs directions dans le pays et à l'extérieur se sont engagés dans une politique (si on peut dire) d'annulation des militants de rang. Les dirigeants ont interdit toute manifestation de critique au gouvernement de Roumanie et à leurs propres directions, en utilisant une fois de plus un "verticalisme". Les partis de l'unité populaire et le MIR ont formé une coordination UP-MIR avec la participation du PC Roumain. Cette "coordination" avait comme tâche principale celle de réduire les rangs militants à une totale passivité par le contrôle. A partir du moment où

tous ces mécanismes politiques n'ont pas suffit, on a utilisé un "Statut de Réglement" sous la supervision du PC roumain et de la Coordination UP-MIR qui permet de réglementer les problèmes internes de la communauté chilienne par les autorités roumaines pour établir un contrôle effectif avec tout ce que cela signifie. Ils ont tué de cette façon les critiques de rang aux expériences de cette société, du stalinisme, de l'état ouvrier déformé, car ainsi seulement les directions peuvent rester en place. La question d'une démocratie dans le militantisme aurait mené les combattants à mettre en question le stalinisme et leurs propres directions de telle manière que cela aurait signifié la destruction des partis traditionnels et du MIR centriste.

Cela est notre expérience de la République Socialiste de Roumanie. Cela est notre critique au gouvernement de Nicolae Ceausescu et sa couche de dirigeants qui ont prostitué ce que signifie une république socialiste en faisant le jeu de la contre révolution dans la mesure où ils trahissent le prolétariat roumain et international au nom du développement économique de cette société soit disant socialiste, en prenant l'usufruit du travail des masses ouvrières et paysannes pour commercialiser avec l'impérialisme nord américain et européen le travail du peuple.

Par une réflexion sur ces conditions, nous avons senti la nécessité, en tant que militants engagés dans la lutte de libération du prolétariat international, de quitter la Roumanie pour chercher où développer notre activité politique.

Nous considérons nécessaire cette déclaration car les organisations chiliennes dans tout le monde ont caché cette réalité de la Roumanie, car toute remise en question de cette société si elle mène à poser le problème du stalinisme met aussi en question les directions stalinien-nnes et centristes chiliennes.

En plus, nous appelons les organisations chiliennes et suédoises, les militants de rang de l'ensemble de la communauté des réfugiés latino-américains à prendre conscience de notre situation. Cette déclaration répond aussi à la nécessité, en tant que militants engagés, de définir nettement notre position politique face aux fausses et malveillantes accusations qui ont été portées contre nous irresponsablement.

Enfin nous invitons les camarades arrivés de Roumanie à coopérer avec ces éléments de réflexion, à élargir le cadre du rapport que nous pouvons présenter, car non seulement l'analyse de notre expérience n'est pas finie mais elle est le début d'une discussion ouverte.

LIBAN:GUERRE DE RELIGION OU GUERRE DE CLASSES?

PAR
MOHAMED
ABDOU

La presse bourgeoise ne cesse d'avancer la théorie de la guerre civile entre chrétiens et musulmans au Liban, avec sa campagne sur la démission ou non du président de la République, sur les atrocités qui sont commises dans les divers camps. Mais les réelles forces qui s'affrontent à Beyrouth sont un reflet de la situation politique dans l'ensemble du Moyen-Orient et des interventions répétées de l'impérialisme américain (et français) et du stalinisme.

La situation en Egypte, où les luttes des travailleurs ne font que s'amplifier devant une crise économique catastrophique, les récentes manifestations des paysans et jeunes arabes en Israël avec la sanglante répression qui s'en est suivie, entrent de plain pied dans la nouvelle poussée des luttes des masses au Moyen-Orient.

La "rupture" de Anouar El Sadate avec l'U.R.S.S. et sa tournée en Europe pour quémander un soutien financier et politique à la bourgeoisie européenne, le rôle de gendarme du statu-quo que veut jouer ouvertement la Syrie n'ont autant d'éléments des nouveaux reclassements qui se nouent contre le "danger" d'une nouvelle explosion au Moyen-Orient. Au centre du problème se trouve toujours la résistance palestinienne.

Depuis son accession à l'indépendance en 1943, le Liban, qui est mosaïque de nationalités et de confessions, a un appareil d'Etat qui reflète ce puzzle; le parlement est élu à la proportionnelle : il y a des représentants des Maronites (chrétiens), des Sunnites et Chiites (musulmans), des druzes, des grecs orthodoxes et catholiques, des arméniens orthodoxes et catholiques, de protestants !

Les divers postes gouvernementaux (Président de la République et du Conseil, vice-Président, etc...) sont toujours les représentants de chaque composante du parlement.

La guerre civile traverse toutes les classes de la société. Elle suit plus ou moins la division instaurée par l'impérialisme des libanais en confessions différentes. C'est par rapport à la résistance palestinienne que se dessinent mieux les camps : chrétiens et phalangistes luttant contre la présence des palestiniens au Liban et pour leur écrasement; les masses travailleuses musulmanes étant par la force des choses du côté des palestiniens, et contre l'Etat sioniste d'Israël. Mais, cela ne veut en aucun cas dire que la religion est déterminante dans les rapports de classes : le très musulman Hussein, en écrasant les combattants palestiniens en Septembre 70 est un exemple concret.

Un an de combats acharnés (qui ont fait selon les estimations 18 mille morts !) n'ont réglé le problème ni dans un sens, ni dans un autre. Et tous les gouvernements bourgeois et féodaux de la région (y compris le régime "progressiste" de Syrie) se sont efforcés d'empêcher tout chan-

gement brusque. L'impérialisme américain jouant un grand rôle de modération et de pression sur Israël pour qu'il n'intervienne pas militairement, laissant ce soin à la Syrie de Assad. Dean Brown, émissaire des USA au Liban "médiateur" bien connu (il était ambassadeur Jordanie en Septembre 70, le Septembre noir) déploie son activité pour éviter que la résistance palestinienne et les bourgeois des "familles islamo-progressistes" qui la soutiennent ne sortent victorieux de la guerre civile. Ils veulent le statu-quo, le retour à la division par confessions (avec toutefois un nombre de sièges égal aux chrétiens et musulmans au Parlement!!), et surtout continuer les négociations avec l'OLP et la répression des masses palestiniennes, c'est la garantie que veut obtenir Israël, pour leurs faire accepter la création d'un nouvel Etat croupion palestinien en Cisjordanie. En tentant de sauvegarder, militairement s'il le fallait (l'ALP, branche de la résistance palestinienne, s'est opposé à la prise du palais présidentiel à Beyrouth par les forces palestino-musulmanes; le Conseil Sécurité de l'ONU veut envoyer des casques bleus pour "arrêter" la guerre civile) l'autorité du Liban en tant qu'Etat multiconfessionnel, l'impérialisme et le stalinisme font jouer à la Syrie interposée le rôle de rétablissement et garant de l'ordre bourgeois au Moyen-Oriental.

Comme par hasard, les menaces d'intervention de la Syrie et la trêve de 10 jours qui s'est suivie intervennent alors que la droite et l'extrême-droite sont en très mauvaise posture au Liban ! Toutes ces pressions s'exercent principalement contre les partis de "gauche" qui contrôlent la mobilisation des masses milices palestiniennes et libanaises progressistes sont mises au pas, avec l'accord de dirigeants corrompus de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) qui cherchent avant tout la négociation avec l'Etat sioniste d'Israël (Conférence de Genève, que l'imperialisme et le stalinisme veulent faire aboutir avec la participation active du parti stalibénais qui a soutenu sans discontinuer le programme de la bourgeoisie musulmane).

Depuis son indépendance, le Liban connaît des crises plus ou moins graves, dont une guerre civile. L'intervention de l'impérialisme américain en 58 (débarquement des marines), de l'imperialisme français et du stalinisme, a été une constante. Présenté par les bourgeois comme une "exception" parmi les pays du Moyen-Orient, il reste dépendant de la lutte des classes de la région. Ce qui fait défaut aux travailleurs libanais, quelle que soit leur religion, c'est un parti révolutionnaire qui les dirige contre la bourgeoisie musulmane ou chrétienne, sur des bases de classe, pour un Gouvernement Ouvrier et Paysan.

LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

N°27-28

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: E. Languin - Imprimerie spéciale —

Correspondance: E. LANGUIN 8.P 10/10-75462 PARIS CEDEX 10 - France

SOMMAIRE

Espagne: "Comme en 36?".....	1
Appel de la IVème Internationale: Le 18 avril à Paris, CONFERENCE MONDIALE DE LA JEUNESSE DE LA METALLURGIE.....	2
Camille et les contristes.....	5

Resolution centrale du IIème Congrès du PORE.....	7
Contre la répression stalinienne.....	12
ROUMANIE: Une expérience politique.....	13
Salut à la Ligue Ouvrière Révolutionnaire de Portugal.....	11
LIBAN: Guerre de religion ou guerre déclassée?.....	15

LISEZ, DIFFUSEZ LA PRESSE REVOLUTIONNAIRE

"LA QUATRIÈME INTERNATIONALE"

EDITION ANGLAISE



POUR LES EDITIONS EN LANGUE ANGLAISE ET ESPAGNOLE, ECRIVE A LA RÉDACTION.

EDITION ESPAGNOLE



Espagne: "COMME EN 36?"

(suite de la première page)

A San Andrés, le Samedi 20 Mars, 4 de nos camarades intervenant devant une assemblée de 6000 ouvriers de la métallurgie ont été applaudis par les métallos, ce qui n'a pas empêché les staliniens de les agresser sauvagement.

Le Vendredi 26 Mars, après une assemblée d'ouvriers de SOLER AMIRALL, au local du syndicat fasciste de Barcelone Llobregat où ils ont décidé de poursuivre la grève totale, contre les positions du PCE de faire des grèves intermittentes, un militant du PORE a été suivi dans la rue et agressé par 2 individus de l'appareil du PCE.

A l'Université de Barcelone, Solé Tura, professeur stalinien connu, a résumé la position du PCE par rapport à notre parti : "avec les trotskystes, nous ferons comme en 36".

Mais, ces vœux ne seront pas exaucés. 40 ans après la révolution de 36, la QUATRIÈME INTERNATIONALE arrivera à son objectif : faire éclater le PCE, abattre le franquisme par la révolution prolétarienne et le Gouvernement Ouvrier et Paysan.

Soutenons la Révolution espagnole !

Soutenons la section de la QUATRIÈME INTERNATIONALE !



Organe de l'O.G.I Fraction L.I.R.Q.1
B.P. 10/10 75462 PARIS CEDEX 10



Organe de l'Organisation Trotskyste
des U.S.A.
Box 4997 CHICAGO - 111 60656 U.S.A.



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Pologne



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Maroc.



Organe du Parti Ouvrier
Révolutionnaire d'Espagne



Organe de la Ligue des Révolutionnaires
Socialistes de Hongrie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Yougoslavie



Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire de Suède
Box 264 - 18232 DJURSHOLM Suède



Biblioteca de Comunicación
Organe de la Ligue Ouvrière
Révolutionnaire du Tchecoslovaquie.